



PEINDRE D'ABORD UNE CAGE

Un spectacle hommage aux oiseaux, à l'apprentissage de la liberté,
et à Jacques Prévert

Spectacle en extérieur, pour cours et jardins, 45mn, tout public

Une production du Collectif NAPEN

J'ai appris à lire sur le recueil de poésie *Paroles*. Mes grands parents, tous deux professeurs, se sont attelés à la tâche ardue d'amener une petite fille à la lecture. Aujourd'hui, Jacques Prévert m'accompagne tous les jours, sa figure se mélange à celle de mon grand-père. Même casquette, même chemise, même clopilot vissé au bec, même tendresse.

C'est parce que sa poésie me tient chaud que j'ai voulu la partager avec le collectif NAPEN et avec le public. Aujourd'hui plus que jamais. Il me semble qu'un des enseignements essentiels de Jacques Prévert est celui de la liberté, d'un certain art de désobéir, de faire confiance à notre pensée et notre humanité.

Nous allons puiser dans l'œuvre littéraire, cinématographique et plastique, à la recherche d'éléments de réponse à quelques questions qui nous taraudent : Qu'est-ce qu'être libre ? Comment le devient-on ?

Si la liberté est aussi et avant tout une question politique, elle nous amène à l'autorité et à ce que nous pouvons répondre à l'oppression.

Jacques Prévert est un passeur, quelqu'un qui nous transmet des choses.

C'est aussi le rôle du théâtre.

*Aucun oiseau ne fait son nid
dans les nuages .*

Jacques Prévert

Noémie Géron

Collectif.napen@gmail.com

Noémie Géron 06 84 19 57 30

<https://collectifnapen.wixsite.com/collectifnapen>

Une fable surréaliste



Photos de répétitions, recherches - Novembre 2020

Sur la place, une cage est érigée.
Des plumes volent et l'espace se métamorphose.

Un ange décharné et un chat malicieux
passent par là.

Un couple de tourterelles roucoule
l'amour absolu et dérisoire.

Des enfants se sont échappés d'un
centre pénitencier. La meute des
honnêtes gens leur court après, eux
même sont coincés sur une île. Coincés
dans leurs petits costumes avec leurs
petites idées.

Et tout cela mène le philosophe au
bord du gouffre, sa pensée s'enlise et
la poésie vient le rattraper.

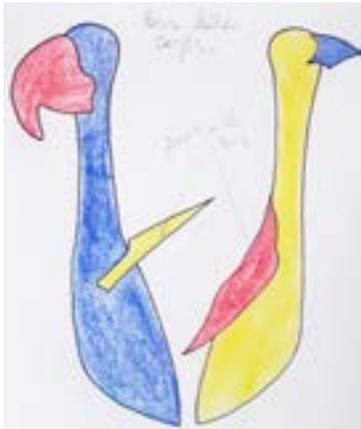
Les oiseaux, alors, doivent trouver leur acte de liberté, de libération. Dans la prise de parole, dans l'acte révolté, dans la meute ou la solitude. Les juges et les curés sont là et il faut leur tenir tête, coûte que coûte.

Et dans ce vaste capharnaüm inspiré des collages de Jacques Prévert, quelque chose peut enfin éclore et le poète regarde tout cela d'un œil amusé.

Il suivait son idée. C'était une idée fixe et il était surpris de ne pas avancer.

Note d'intention

La liberté est toujours en vérité provisoire.



Les oiseaux, comme tous les animaux, sont utilisés en poésie et en littérature pour caricaturer l'humain, montrer ses travers et exprimer des opinions sur la société. Ils nous permettent de produire des archétypes. Chez Prévert, l'oiseau est souvent le symbole de la liberté et de l'indépendance. La position du peintre dans le poème *Pour faire le portrait d'un oiseau* pourrait être celle du metteur en scène (et de l'artiste en général). En tous cas, ce poème est un des points de départ importants.

Les poèmes de Prévert sont notre outil de base, un fondement pour aller dans l'improvisation chercher des images, des situations qui nous permettent de soulever des questions et tenter d'amener des éléments de réponses.

Mais il n'y a pas que Prévert, il y a aussi le groupe Octobre, la collaboration avec Carné, les œuvres de Miro et Calder, dont le poète nous rapproche dans l'ouvrage *Couleurs*. Avec le groupe Octobre, Prévert écrivait entre autres à partir de coupures de presse et de citations diverses. La lecture d'*Hebdomadaires* (Jacques Prévert/André Pozner) est très éclairante sur ce processus que nous nous approprions.

Le cinéma s'invite au sein de cet univers poétique. L'ambiance des films est présente par le son, par la musique. Elle nous ramène dans un temps pas si lointain, elle nous décale de l'immédiateté de la représentation. Par les voix, par le masque, nous cherchons les acteurs majeurs des films de Carné et Prévert, les monstres sacrés de cette époque tels qu'Arletty, Michel Simon ou Jean-Louis Barrault.

Croquis préparatoires

L'histoire du film inachevé *La fleur de l'âge* est très intéressante pour parler de la liberté. Le scénario retrace l'évasion d'enfants détenus dans un pénitencier pour mineur à Belle-Ile, en 1934. Le poème *La chasse à l'enfant* en est tiré. L'histoire elle-même amène vers des questionnements sur la liberté.. Mais aussi l'intrusion de l'équipe de tournage dans une communauté insulaire des années 50. Prévert dessinait ses scénarios avant de les écrire. Cette méthode va bien avec l'ambition de Carné de créer des « films d'atmosphère ». C'est à l'étude de ses planches mêlant dessins et textes, à partir des scénarios eux-mêmes que s'élabore notre fable.

Les graffitis jubilatoires et les citations sont présents dans la dramaturgie. La parole est tour à tour intime, hurlée, enregistrée. Ne nous privons pas des coups de gueule. Ne nous privons pas de l'intimité avec le spectateur si présent de l'espace extérieur. Tout cela n'est qu'un jeu.



Maquette de la scénographie - Novembre 2020

*Figurez-vous la figure d'un homme dépaysé
devant un paysage non figuratif*

Suspension, cage et envol

La figure de l'oiseau est récurrente dans l'oeuvre de Prévert.

Elle revient dans beaucoup de ses poèmes, dans des films aussi. Nous nous appuyons sur cette figure pour développer la dimension marionnettique et plastique de la scénographie. Elle devient à la fois personnage et élément de décor, nous invitant à parcourir ses formes et nous laisser porter par ses mouvements.

Nous nous inspirons de Miro et Calder, des mobiles et des constellations, nous amenant vers l'idée d'un monde en suspension, avec des fils qui se tordent, des couleurs qui explosent. A la manière d'un stable (mobile sur pied), notre structure centrale se compose et se décompose autour de grands axes. S'y accrochent des éléments de cages, de grandes ailes, des becs. Elle propose des espaces sur lesquels les oiseaux peuvent venir se poser et bavasser. Elle nous amène vers l'idée de l'envol, du voyage initiatique (figure de l'autruche dans *Le petit poucet - Contes pour enfants pas sages* qui nous emmène voir du pays.) Deux portants, tantôt murs, tantôt tableaux noirs de l'école primaire, nous offrent des supports d'accroche et d'écriture.

Les oiseaux sont bavards. De leurs grands becs, nous faisons des muppets, de leurs pauses sur les fils électriques, nous faisons une assemblée de marionnettes à gaine aux grandes ailes. Les personnages-oiseaux s'invitent sur le corps des comédiennes, nous amènent vers des masques aux tailles diverses, et nous permettent de créer des personnages hybrides, comme l'ange ou le destin des *Portes de la nuit*.



Extraits

*Je n'écris pas sur les oiseaux, je n'écris pas sur une cage,
j'écris sur du papier posé sur une table.
Je n'écris pas sur les oies en lettres capitales,
je n'écris pas non plus au courant de la plume des oiseaux,
j'écris au raturant de la plume d'un stylo.*

Les chiens ont soif, Fatras.

*Oiseaux chantez à tue-tête dans le monde entier
Orfraies poussez des cris d'orfraie
Et toi buse pousse le cri de la buse
Rossignol
L'homme t'a crevé les yeux
Pour que tu chantes mieux
Mais ça crève les yeux que l'homme est un con*

Mauvaise soirée, Soleil de nuit.



*Il faut être poli avec la terre
Et avec le soleil
Il faut les remercier le matin en se réveillant
Il faut les remercier
Pour la chaleur
Pour les arbres
Pour les fruits
Pour tout ce qui est bon à manger
Pour tout ce qui beau à regarder
A toucher
Il faut le remercier
Il ne faut pas les embêter... les critiquer
Ils savent ce qu'ils ont à faire*

Soyez polis, Histoires

Actions culturelles



Exemples de réalisations

Les activités du collectif NAPEN ont toujours été doubles : la création et l'action artistique. Jouer, oui, mais pour qui ? Comment sensibiliser le public à nos créations ? Nous éprouvons la nécessité de partager ce qui nous porte et nous transporte : la création théâtrale et marionnettique. Il nous semble nécessaire d'aller au devant des publics, à leur rencontre, car nous avons besoin d'eux pour poursuivre nos créations, pour nous étonner, pour partager nos expériences.

Une aventure théâtrale, c'est une aventure collective, c'est apprendre à s'écouter, à respecter les choix et les goûts des autres, à se trouver des points communs, à s'épauler pour réussir à présenter publiquement notre travail. La création plastique des marionnettes, c'est la satisfaction de faire de ses mains un objet à la fois beau et fonctionnel. C'est la découverte des matières, du mouvement. C'est la patience aussi.

En fonction des publics, nous puisons dans l'univers plastique du spectacle pour proposer des ateliers de fabrication de marionnettes, de mobiles ou de masques. Des projets à l'année, avec restitutions publiques sont envisagés autour de l'œuvre de Jacques Prévert.

Chacun de ces projets d'actions culturelles s'envisage en lien avec les structures partenaires, contactez-nous pour que nous l'élaborions ensemble.

Le collectif Napen

Le collectif NAPEN est né au printemps 2012 à Montreuil, en Seine-Saint-Denis, en réunissant des marionnettistes, des scénographes, des écrivains, des techniciens, mais surtout des membres ayant à cœur de mettre leurs compétences en commun. Nous nous plaçons résolument dans un courant contemporain pour qui la marionnette est un outil au service d'une pratique théâtrale liée aux textes et aux idées. Que ce soit pour nos spectacles ou pour les actions culturelles que nous menons, nous nous attachons à des questions de société, à des interrogations philosophiques et politiques, situant toujours le théâtre dans sa dimension sociale.

En décembre 2019, l'association déménage en Bretagne, ainsi que la majeure partie de ses membres. Sous l'impulsion de Noémie Géron qui souhaite développer les activités de transmission et de création, le collectif NAPEN s'installe à Pont-Croix et commence à développer différents partenariats, en lien ou pas avec les créations du collectif.



L' équipe

Marie-Laure Bonnin Construction et interprétation

Après des études universitaires en arts plastiques à Toulouse, elle se dirige dans le champ du médico-social en étudiant l'art-thérapie à Tours. Elle continue à pratiquer ce métier auprès de publics en difficulté, tout en continuant à développer en parallèle sa pratique artistique et son intérêt pour l'art de la marionnette. Depuis l'ouverture de son atelier-galerie en 2014, elle propose de nombreuses actions culturelles en lien avec cet art. En 2015-2016, elle se forme au Théâtre aux Mains Nues et à La Nef, auprès de Frank Soehnle. En 2016, elle crée une petite forme en solo, *Hommages*, où elle revisite la nouvelle de Tchekov *La sorcière*, pour en donner une lecture en lien avec les violences faites aux femmes. En parallèle, elle participe à la création du spectacle *Fando et Lis* (Cie Groupe Novembre) et elle rejoint différents spectacles pour enfants (*Toupidek*, *Lumière en éventail*, *Boucle d'or*). En 2017, elle crée son deuxième solo *Ćipka*, un conte cruel fait de monstres et de dentelle. Actuellement, elle joue et réalise les créations plastiques du spectacle *Ombres*, créé par Karen Ramage et mis en scène par Jean-Luc Vincent

Florence Garcia Construction et interprétation

Diplômée de l'ESAT (Enseignement Supérieur des Arts et Techniques, Paris 17e), Architecture Intérieure & Scénographie, en 2008, Florence conçoit de nombreux espaces muséographiques pour l'agence Confino, avant de se tourner vers le spectacle vivant. En 2012, elle rencontre la marionnette contemporaine et commence à se former. Au Théâtre aux Mains Nue (formation intensive de l'acteur-marionnettiste, stages avec Einat Landais, Greta Bruggeman et Sylvie Osman, Gilbert Eperon), aux Ateliers de Paris (Marion Even en masques et Yann Bonnin en cinéma d'animation), à la Nef Manufacture d'Utopies (Royal de Luxe, Carole Allemand), au CFPTS (techniques et fabrication d'accessoires), auprès du Théâtre de cuisine...

De 2013 à 2020, elle mène et développe divers projets de création autour de la pratique du masque et de la marionnette avec la Cie du Vent dans la Caboche, qu'elle initie. En tant que scénographe, plasticienne, interprète ou pédagogue, elle collabore régulièrement avec divers.es artistes, compagnies et associations (Cies Index, Broder d'Infini, Tout Contre, La Magouille, Zaï, Milena Milanova, Les Escaboleurs, Groupe Topo, Académie Fratellini, TMN, Le Mouffetard, l'Agora, Anigras, ...)

Noémie Géron Conception, construction et mise en scène

Après ses études à l'EDT91, dirigée par Christian Jehanin, et à l'université Paris III Sorbonne Nouvelle, Noémie Géron se forme à la marionnette au Théâtre aux Mains Nues, dirigé par Eloi Recoing. Elle est initiée à la construction de marionnettes par Emilie Valantin et Greta Bruggeman.

A partir de 2009, elle est assistante à la mise en scène et fonde le Théâtre des Enchantées avec Coraline David, avec laquelle elle créera *Le Groenland*, de Pauline Sales, et *A propos de ma voisine*, d'après M. Villard et JB. Pouy. A partir de 2015, elle travaille également en tant que scénographe et constructrice pour la compagnie Comme Si, La magouille, Le Puppet Sporting Club Et la cie Caravelle Project. De 2010 à 2015, elle est responsable des formations au Théâtre aux Mains Nues. Depuis, elle intervient comme pédagogue pour des ateliers et des stages autour de la fabrication et de la manipulation de marionnettes (au Théâtre aux Mains Nues, à l'EDT 91, à l'Hypokhâgne du lycée Joliot Curie de Nanterre, à l'IRTESS de Dijon). Elle réalise des valises pédagogiques pour le CDN Le fracas et la scène conventionnée de Fécamp. Elle a réalisé le film documentaire *Les marionnettes naissent aussi* avec le soutien de l'Institut International de la Marionnette. Elle est co-fondatrice du collectif NAPEN, participe aux créations et à la mise en place des ateliers.

Zoé Grossot Interprétation

C'est pendant son année d'hypokhâgne qu'elle rencontre les arts de la marionnette grâce à un stage auprès de Bérangère Vantusso. Rattrapée par son envie de scène, elle intègre en 2013 la formation annuelle du Théâtre aux Mains Nues, puis l'École Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières l'année suivante. Pendant ses études à l'ESNAM, elle participe à la création de la forme courte *Au nord tes parents* avec Laura Fédida, présentée au Festival des Fromages de chèvre (69) en août 2015. Dans le cadre de son cursus, elle participe l'année suivante à la création de *Pasolini aux jeunes* mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti et Raquel Silva. Elle découvre par ailleurs le clown à travers plusieurs stages donnés par Carole Tallec. En 2017, elle est interprète pour *Le cercle de craie caucasien* mis en scène par Bérangère Vantusso. En 2018, elle accompagne Marta Pereira dans son solo *Et mon corps inondé*. Elle devient également regard extérieur pour les clowns de la Cie La Tendre. En 2018, elle crée le solo de théâtre de matières *L'univers a un goût de framboise*. En 2020, elle entame une nouvelle création *En avant toutes!*

Denis Lamotte Dramaturgie

Après avoir été professeur d'histoire et de géographie dans l'enseignement secondaire, Denis Lamotte a entamé un cursus en droit. Il est actuellement doctorant à l'université de Paris II Panthéon-Assas en histoire du droit pénal. Il a travaillé dans l'édition pendant de nombreuses années et a publié différents essais politiques et juridiques dont, sous le pseudonyme de Dante Timélos, «Face à la police, face à la justice», réédité aux éditions Syllepse. Il est également moniteur diplômé UFOLEP de canne d'arme et de bâton français.

Denis Lamotte est cofondateur du collectif NAPEN et s'investit dans l'écriture, la construction des décors et marionnettes, la scénographie et le jeu du premier spectacle de la compagnie, *Comment pourraient-ils faire?*. Il participe avec le NAPEN aux actions culturelles organisées autour de ce spectacle.



Calendrier provisoire

Saison 2020-2021 : Mise en place

Juin 2020 : 4 jours de mises en place et laboratoire de recherche.
Du 9 au 20 novembre 2020 : Laboratoire et premiers essais chez la cie Tro Héol - Quéméneven.

Présentation publique du projet le jeudi 19 novembre 2020.

Janvier - mars : Construction d'ersatz, résidence de dramaturgie.

Du 3 au 7 mai : Résidence de répétition à la MJC de Douarnenez.

Mai, juin, juillet : Mise en place d'actions culturelles autour de l'œuvre de Jacques Prévert, dans différentes structures du sud Finistère, en partenariat avec la mairie de Pont-Croix et l'association La Obra.

Recherches de partenariat auprès des différentes structures culturelles et socio-culturelles du Finistère et de Bretagne (Ville de Pont-Croix, de Douarnenez, Centres culturels du pays bigouden et du cap Sizun, Maison de la marionnette de Guilers, Ligne 21, (29) L'hôpital (44), La Martofacture (35) ...)
Demande en cours auprès de l'espace périphérique (75)

Saison 2021-2022 : Création et tournée.

Fiche technique

Espace de jeu circulaire 8m*6m. Jauge 150 - 200 personnes.
Gradinage apprécié. Possibilité de jeu sous chapiteau.
1 arrivée électrique 16A.



Contact

collectif.napen@gmail.com

Noémie Géron 06 84 19 57 30

<https://collectifnapen.wixsite.com/collectifnapen>



Soutiens

